
RAPPORT DE LA PRESIDENTE: GROUPE DE SPECIALISTES DE L'ELEPHANT AFRICAIN

Holly T. Dublin

Bureau Régional du WWF, PO Box 62440, Nairobi, Kenya

Les problèmes concernant l'ivoire sont de nouveau d'actualité en raison de nouveaux cas de braconnage, parfois à grande échelle, qui ont été relevés dans certaines parties d'Afrique centrale et orientale. Dans le même temps, le Botswana, la Namibie et le Zimbabwe ont soumis des propositions pour déclasser leurs propres populations d'éléphants. Le Panel des Experts de la CITES devrait présenter ses rapports avant la Réunion-dialogue des Etats de l'aire de répartition qui est prévue pour novembre 1996. Le Secrétariat a aidé à la préparation technique de cette réunion, notamment par la rédaction d'un document préparatoire intitulé "Conservation de l'Eléphant d'Afrique: Problèmes et Actions", et par la préparation d'un questionnaire les états de l'aire de répartition. Les discussions de la réunion de novembre seront poursuivies jusqu'à la Conférence des Parties de la CITES en juin 1997, à Harare, au Zimbabwe.

La parution en janvier 1996 de la version remise à jour de la Banque de Données sur l'Eléphant d'Afrique a suscité beaucoup d'intérêt. Le document a été largement distribué et ses retombées ont été très positives. On demande maintenant que tous les membres du GSEAf donnent leur avis sur l'utilisation future et la distribution des données de base contenues dans la BDEA. Dans cette ère nouvelles des "autoroutes de l'information", les possibilités de dissémination des données rassemblées par le GSEAf sont presque infinies. Il reste à décider les informations qui doivent être partagées, sous quelle forme et comment les parties intéressées dans le monde pourraient y accéder. Depuis juillet 1996, le nouveau gestionnaire de la BDEA prépare la banque de données pour en faire un matériel aisément accessible.

Lamine Sebogo, le responsable des programmes du GSEAf en Afrique occidentale et centrale, a assuré le suivi d'un questionnaire qu'il fait circuler en vue de récolter les avis sur les priorités en matière de conservation des éléphants dans ces deux régions. Lamine produit des rapports réguliers sur ses activités, et dans l'un d'eux, il a insisté sur l'augmentation inquiétante du braconnage d'éléphants des forêts du sud-est du Cameroun ces derniers mois.

Le GSEAf a clôturé son triennum au Congrès Mondial de la Conservation de l'UICN à Montréal en octobre 1996. L'équipe de la Commission de Sauvegarde des Espèces (CSE) de l'UICN a tenu une réunion préliminaire sur la création d'un réseau à l'intérieur de la CSE. Avec beaucoup d'autres spécialistes des groupes de la CSE, j'ai présenté un rapport triennal pour la période 1994-1996, lors d'une réunion plénière de la Commission qui précédait l'ouverture officielle du Congrès Mondial de la Conservation. Ce fut l'occasion pour la CSE de dire hélas au revoir à son Président, le Dr. George Rabb qui a rempli cette fonction depuis 1989. Le Dr. Rabb a toujours été un supporter assidu du GSEAf et de notre travail à tous les niveaux depuis qu'il est à la CSE. Je sais que tous les membres du GSEAf se joignent à moi pour remercier le Dr. Rabb pour son aide compétente et généreuse pendant toutes ces années. Jamais je n'aurais accepté en 1991 cette tâche impressionnante qu'est la présidence du GSEAf sans ses aimables, et tenaces, encouragements.

Mais plus près de chez nous, il y a un changement qui va avoir des conséquences pour tous les membres du GSEAf, pour ceux aussi plus nombreux des Groupes des Spécialistes des Rhinos et des Eléphants d'Afrique et d'Asie et pour tous ceux qui ont profité de son travail pendant des années. Ruth Chunge, la responsable des Programmes, mon bras droit (le gauche aussi probablement), a décidé de ne pas renouveler son contrat à la fin décembre 1996. Je n'aurais pas pu rêver un meilleur support, une collègue plus compétente ou meilleure que Ruth. Elle a choisi de retourner dans le domaine où elle a reçu sa formation, la parasitologie médicale. Tous dans le GSEAf, nous avons pu bénéficier de sa précieuse contribution, et grâce à elle, *Pachyderm* est devenu un journal produit régulièrement et largement distribué. Je suis sûre que vous vous joignez à moi pour souhaiter à Ruth "Au revoir", "Bonne chance!" et "Merci" pour les quatre années d'excellent travail qu'elle a consacrées au GSEAf. Le point de vue équilibré et la bonne volonté qui sont la caractéristique de Ruth vont nous manquer.